



ASSEMBLÉE NATIONALE

17ème législature

Situation à Mayotte

Question au Gouvernement n° 276

Texte de la question

SITUATION À MAYOTTE

Mme la présidente . La parole est à Mme Mereana Reid Arbelot.

Mme Mereana Reid Arbelot . Une dévastation totale, un silence assourdissant. À Mayotte, une catastrophe naturelle se transforme en tragédie humanitaire. La violence du cyclone Chido, la grande pauvreté de la population et l'extrême précarité de l'habitat font craindre la perte de très nombreuses vies humaines.

Mayotte est meurtrie, la France est en deuil. Une course contre la montre a commencé. Contre la soif, contre la faim, contre le choléra et toutes les menaces épidémiques, contre les traumatismes et tous les dangers post-cycloniques. Porter secours à l'ensemble de la population sinistrée est une priorité nationale. Elle devrait être, monsieur le premier ministre, votre priorité prioritaire.

Dans l'un des plus grands déserts médicaux français, l'hôpital de Mayotte et son personnel dévoué ne peuvent faire face. Le CHU de La Réunion accueille les évacués sanitaires et des équipes médicales sont arrivées à Mayotte, mais en quelques heures, tout – absolument tout – est devenu critique dans cette île et particulièrement l'accès à des lieux d'accueil, à l'eau potable, aux soins et aux réseaux de télécommunication.

C'est pourquoi il faut mobiliser tous les secours à l'échelle internationale. La France a-t-elle sollicité l'Organisation mondiale de la santé ou les principales ONG ? A-t-elle prévu d'augmenter les moyens de la plateforme d'intervention régionale de l'océan Indien de la Croix-Rouge ? A-t-on fait appel aux navires de secours des pays voisins ?

Toutes les solidarités, à l'œuvre et à venir, doivent dès à présent se conjuguer avec le plein engagement de l'État pour que soit enfin lancée une véritable politique de développement, en lien avec les Comores et tout leur environnement régional.

La tragédie de Mayotte est un appel à la responsabilité de l'État, qui doit venir au secours de tous, avec la plus grande détermination et sans aucune distinction. Chaque vie compte ! (*Applaudissements sur les bancs des groupes GDR, LFI-NFP, SOC et EcoS.*)

Mme la présidente . La parole est à M. le premier ministre.

M. François Bayrou, premier ministre . Vous avez évoqué l'enjeu sanitaire et il se trouve en effet que la situation actuelle fait craindre des épidémies. Vous avez bien rappelé ses caractéristiques : des victimes et des systèmes d'assainissement de l'eau affectés sont autant de facteurs d'aggravation des risques. Nous avons donc demandé la constitution de stocks de vaccins. Elle est en cours à La Réunion, où leur conservation peut

être optimale et d'où ils peuvent être immédiatement expédiés vers Mayotte.

Je veux saluer le sentiment de gravité et de responsabilité que vous avez exprimé. C'est aussi le nôtre et je suis sûr que les Mahorais le partagent. (*Applaudissements sur plusieurs bancs du groupe Dem et sur quelques bancs du groupe EPR.*)

M. Jean-Paul Lecoq . Pas un mot de la solidarité internationale ?

Mme la présidente . La parole est à Mme Mereana Reid Arbelot.

Mme Mereana Reid Arbelot . La solidarité nationale, c'est bien ; mais dans ce contexte, la coopération internationale, c'est mieux ! (*Applaudissements sur les bancs du groupe GDR.*)

Données clés

Auteur : [Mme Mereana Reid Arbelot](#)

Circonscription : Polynésie Française (3^e circonscription) - Gauche Démocrate et Républicaine

Type de question : Question au Gouvernement

Numéro de la question : 276

Rubrique : Outre-mer

Ministère interrogé : Premier ministre

Ministère attributaire : Premier ministre

Date(s) clé(s)

Question publiée le : 18 décembre 2024

La question a été posée au Gouvernement en séance, parue dans le journal officiel le 18 décembre 2024